

Formation 5

Les déclencheurs dans le choix des proies pour le poisson.

Il est important de ne pas exagérer la capacité intellectuelle du poisson.

Quand un poisson refuse la mouche d'un pêcheur, ce dernier tend à croire que l'animal est trop intelligent pour être abusé. Il n'en est rien !

Le poisson ne voit pas ses proies naturelles de la même façon qu'un biologiste les voit en laboratoire.

Une truite ne compte pas les cerques, les pattes, les ailes d'un insecte !

Pourtant, quand il sélectionne une sorte de proie, parmi plusieurs, on peut en déduire qu'il sait identifier ce qu'il mange.

Il peut donc repérer les proies potentielles, et décider laquelle il avale.

En réalité, les poissons recherchent un type de proie, qu'ils identifient par des caractéristiques agissant comme des **déclencheurs**.

Les truites exploitent donc des déclencheurs simples pour identifier leurs proies, et une mouche artificielle efficace doit avoir ces déclencheurs.

Pourtant, de nombreux monteurs les ignorent.

Au lieu de cela, ils copient tous les caractères de l'insecte imité sur un hameçon.

Le nombre de pattes, la couleur de leurs articulations, la taille et la forme sont correctes.

La tête présente des antennes de forme et de taille précises, les yeux et bouche sont représentés. Le nombre de segments du corps est exact, chacun a sa taille, forme et couleur précises.

Pourtant, les ultra-imitations ne sont pas indispensable pour la pêche.

Elles représentent même un handicap et sont le signe d'une faiblesse, car elle révèlent que le monteur n'a pas été capable de présenter les déclencheurs élémentaires exploités par les truites en train de se nourrir !

Souvent ces imitations incroyablement réalistes sont admirables à regarder, et probablement que les truites font de même..... sans gobage !

Car elles étaient trop **rigides** !

La forme et la couleur sont importants, **mais le comportement et l'action sont défailants** !

Pour un pêcheur et monteur de mouches artificielles, l'objectif reste de réaliser des déclencheurs simples sur l'hameçon.

L'un de ceux-ci doit être le mouvement !

Autres phénomènes mis en évidence.

Différence eaux vives - eaux calmes:

La plupart des pêcheurs en rivière ont bien observé que les poissons qui s'alimentent dans les eaux vives sont plus aisés à prendre que ceux vivant dans les eaux calmes.

Pourquoi ?

Ce n'est pas du fait que les poissons vivant en lac ou en étangs sont plus intelligents que ceux qui fréquentent les eaux vives !

C'est plutôt parce que ceux des eaux turbulentes doivent décider en une fraction de seconde, avant que la proie disparaisse dans les turbulences; tandis que les seconds ont plus de temps pour choisir.

Leur cerveau a accepté les déclencheurs des mouches artificielles, mais quelques autres déclencheurs manquaient.

Ce « rejet du dernier instant » a rarement lieu dans les eaux vives, car les poissons n'ont guère le temps d'évaluer certains déclencheurs qui opèrent pour ceux des eaux calmes.

Poissons jeunes - poissons adultes (éduqués suivant les pêcheurs) :

Les poissons jeunes ou petits sont plus facilement pêchés que les plus vieux de meilleure taille.

Cela tient au fait que leur cerveau n'a pas encore enregistré toute la gamme des déclencheurs des proies naturelles.

Poissons remis - poissons nés dans la rivière :

Dans les plans d'eau artificiels, les poissons de viviers récemment introduits sont plus faciles à capturer que ceux vivant au même endroit depuis des mois.

Eau calme - vent :

On retrouve le même phénomène dans les lacs.

Par grand vent, lorsque de belles vagues rident l'eau, on trompe mieux le poisson que par temps calme, car il exploite moins de déclencheurs quand la surface de l'eau est perturbée.

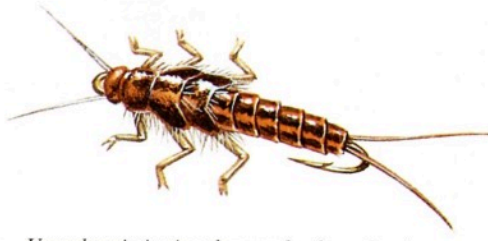
Soleil - Temps couvert :

De même, les jours ensoleillés contrastent avec le temps couvert, comme la pleine journée avec la soirée.

Par temps maussade, ou quand le soleil décline, le poisson dispose de moins de repères qu'au grand soleil. Il utilise moins de déclencheurs, et ceux-ci sont souvent plus approximatifs pour identifier les proies naturelles.

Les déclencheurs probables utilisés pour la sélection des proies ou qui conditionnent l'alimentation de la truite sont énumérés ci-dessous.

Il faut en tenir compte pour l'élaboration des mouches artificielles.



Une ultra-imitation de nymphe de perle : les matériaux rigides qui prédominent manquent de mouvement.



Une imitation de nymphe de perle: les matériaux souples sont dominants, elle « bouge » dans l'eau !

1 - Le mouvement - La vie

Les proies des truites, surtout celles trouvées sous l'eau, **palpitent pleines de vie.**

L'une des façon de simuler cette vie est d'incorporer aux mouches des fibres flasques, traînantes ou hérissées **qui bougent dans l'eau.**

On y parvient avec la fourrure du corps en en extrayant des fibres une fois que ce dernier est achevé, ou en ne serrant pas trop le revêtement corporel.

On peut aussi utiliser des poils pour les ailes à la place des matériaux rigides.

Malheureusement, il y a une tendance qui néglige le mouvement, l'action et la vie de la mouche.

Lors des compétitions de montage de mouches, les plus soignées, ajustées et les plus parfaites (à nos yeux) gagnent invariablement.

Et cela encourage les monteurs à devenir plus précis, soignés et parfaits. Cela passe encore pour les compétitions ou pour les mouches qui sont traitées comme des objets d'art, mais en rivière ou en lac, lorsqu'on la lance dans l'eau, la truite est seul juge !

Et l'expérience prouve qu'elle choisit toujours la mouche artificielle qui « **vit** » !





Ces 3 mouches (nymphes organisa, noyée peut, sèche « l'ébouriffée » possèdent toutes ces caractéristiques qui laissent penser à la truite qu'il s'agit d'insectes vivants.

Elles produisent des vibrations dans l'eau, elle vivent !

2 - La taille

La taille est souvent un critère sélectif, même si de nombreuses espèces de proies ont une taille variable, acceptée par le poisson.

La truite mange souvent des éphémères issues d'une même éclosion, dont la taille du corps varie de 16 à 25mm (8 à 12 mm chez l'olive bleue).

Toutefois, lorsqu'elle s'alimente sélectivement, par exemple des moucheron dont la longueur varie de 3 à 5mm, elle peut ignorer ceux dont le corps a plus de 10mm et vice-versa.

3 - La forme du corps

Elle est également souvent importante.

Quelles que soient les particularités de l'eau et de la lumière, la forme générale de la proie est ce que perçoit le poisson et ce à quoi il réagira.

Nombres de larves et de nymphes (pupes) ont un corps incurvé avec un thorax bien différencié.

Certains insectes adultes ont un abdomen grêle et un thorax plus important.

Les crevettes d'eau douce (gammare) ont un corps incurvé.

Il est indispensable de reproduire ces caractéristiques en confectionnant les mouches artificielles, **entr'autre par le choix du type d'hameçon ! (hameçon droit hampe courte ou longue, hameçon caddie,...)**

4 - La présence et le nombre d'appendices (ailes, pattes, cerques).

Ce sont parfois des déclencheurs importants. Le poisson ne fait bien sûr pas un comptage des appendices, et une artificielle peut être opérante avec davantage de pattes que son modèle naturel (une tipule artificielle à 8 pattes est plus efficace que son modèle à 6), cela peut-être dû à l'attrait de cet artifice.

Entre deux eaux, les pattes des proies semblent avoir moins d'importance: les nymphes de demoiselles, de perles et d'éphémères dépourvues de pattes attirent tout autant que

celles qui en sont dotées.

L'endroit précis où les pattes de la mouche touchent la surface de l'eau par rapport au corps peut être un paramètre important.

Dans l'eau agitée ou brouillée, la présence d'ailes sur les mouches de surface naturelle n'est pas souvent déclenchante.

Mais en eau limpide, lente, sans remous, lorsque la visibilité est bonne, le poisson réagit à la présence d'ailes reliées au corps.

Dans de telles conditions, le poisson peut apercevoir les ailes des éphémères saillant au-dessus du corps. Il peut discerner l'effet de voile des ailes de trichoptères.

Lorsqu'il consomme des éphémères mortes à la surface de l'eau, les ailes étalées sont déclenchantes.

Les spents d'éphémères gisent à la surface avec une aile antérieure à plat et l'autre redressée à angle droit par rapport à l'eau. Parfois, en eau calme ou faiblement agitée, et avec une bonne visibilité, le poisson sélectionne ces derniers spents, plutôt que ceux aux deux ailes à plat.

Les cerques sont peu attractifs. Mais ils sont utilisés en mouches sèches, peut-être le poisson les perçoit comme des pattes.

Ainsi, quelques imitations de petits moucheron ont, bien que les modèles naturels en sont dépourvus.

Les cerques sont peut-être efficaces parce qu'ils maintiennent la mouche sèche en surface.

Rien ne permet d'affirmer que les branchies, les tubes respiratoires, les organes reproducteurs et les détails fins des ailes, et les pattes, soient des déclencheurs.



Lors d'une montée, la truite repère les déclencheurs qui lui permettent de reconnaître sa proie naturelle. Il faut donc monter la mouche de façon à reproduire les déclencheurs qu'elle recherche.

5 - La couleur

Une controverse a régné durant des années chez les pêcheurs à la mouche: la couleur était-elle importante chez les mouches artificielles et naturelles ?

Certains affirmaient que le poisson ne percevait pas la couleur, mais uniquement le noir, les gris et le blanc.

D'autres pensaient que la couleur était importante pour un poisson en train de s'alimenter, et il s'efforçaient d'accorder la couleur de leurs mouches artificielles aux modèles naturels.

A la lumière du jour, la truite perçoit les couleurs. Elle est plus sensible aux rouges que l'homme et perçoit les infrarouges. Certaines proies peuvent nous apparaître noires, mais les truites peuvent les voir rouge sombre du fait qu'elles décèlent la lumière infrarouge.

C'est pourquoi certains matériaux noirs de montage sont plus efficaces dans certaines conditions.

Il faut aussi noter les effets de l'eau sur la perception des couleurs. A mesure que la lumière du soleil traverse l'eau pure, l'extrémité rouge du spectre est d'abord absorbé, puis l'orange, le jaune, le vert et le bleu.

Mais aucun poisson européen ne vit en eau parfaitement limpide. Des substances présentes dans l'eau altèrent ce schéma (sels, substances jaunes, et algues vertes microscopiques).

Dans un lac ou une rivière, le jaune, l'orange et les vert-jaune sont absorbés en premier lieu, le bleu-vert et le bleu contenu dans la lumière s'enfoncent plus profondément.

Un poisson qui consomme des proies à 2 mètres de profondeur ne les verra pas de la même couleur que s'il les gobait à la surface de l'eau, ou en les examinant hors de l'eau. Elles peuvent très bien paraître noires, ou d'une nuance de gris.

Ainsi, une imitation efficace de mouche peut aussi bien être réalisée en couleurs naturelles qu'en nuances de gris.

6 - La position dans l'eau.

Cela peut être un déclencheur négligé par les pêcheurs.

La nourriture naturelle du poisson se trouve parfois dans diverses zones de profondeurs, et lorsqu'il se nourrit sur un stade larvaire d'une espèce d'insecte, la profondeur exacte de sa proie est déterminante.

Ainsi, quand les truites consomment des spents (insectes adultes morts) d'éphémères adultes flottant en surface, elles négligent souvent les mouches noyées placées juste en dessous de la surface ou les sèches saillant sur l'eau.

Lorsqu'elles s'attaquent aux pupes (stade entre la larve et l'imago) de chironomes flottant à la surface, tant l'émergence des adultes, ces poissons ignorent une imitation parfaite si on les place 1 cm sous la pellicule superficielle.

Quand les truites et les ombres farfouillent sur le fond, ils délaissent fréquemment les

meilleures imitations qui sont placées au-dessus de leur tête.

Il faut donc être à la profondeur adéquate.

7 - Le comportement

Là encore, c'est un facteur déclenchant qui est souvent négligé.

Qu'importe qu'une mouche soit reconstituée si son comportement n'est pas conforme à son modèle, car le poisson la refusera le plus souvent.

Prenons l'exemple d'un subimago, frais éclos, flottant à la surface, son imitation devra faire de même. A l'opposé, une femelle de trichoptère, ou de perle, chargée d'oeufs peut s'activer au-dessus de l'eau, et ce mouvement saccadé peut constituer un déclencheur non négligeable.

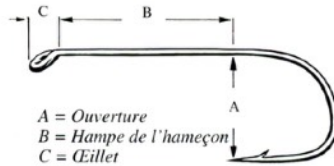


Les parties et les proportions des mouches artificielles.

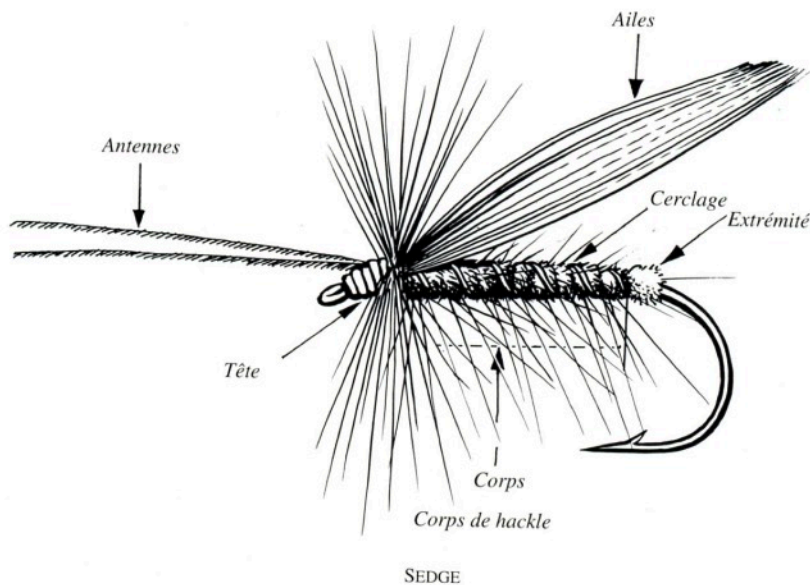
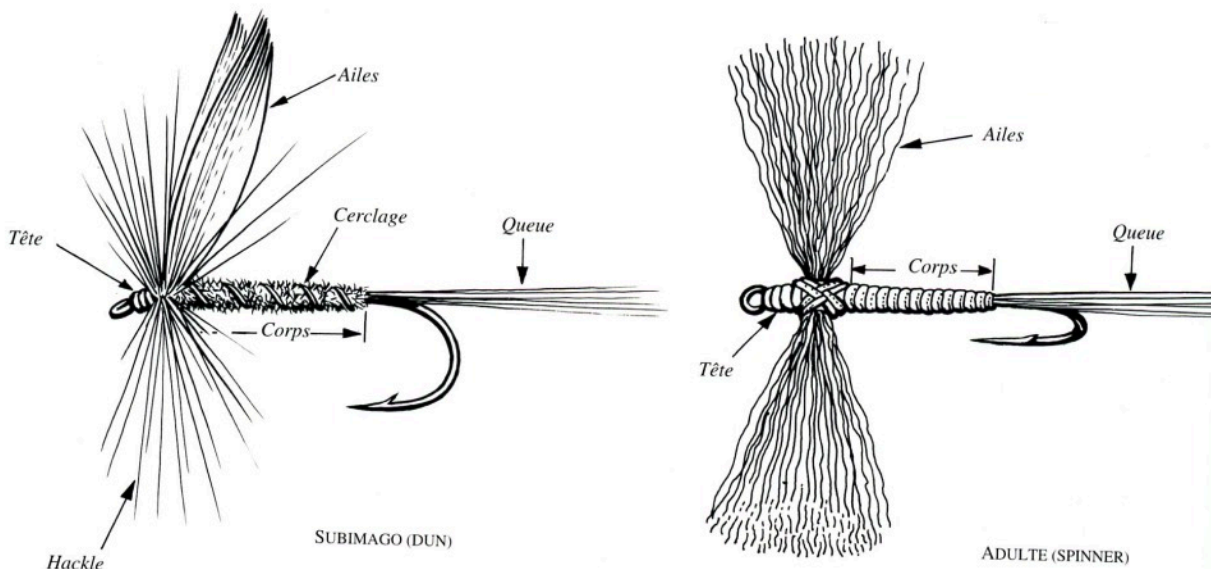
Si possible, adaptez les proportions à celles de l'insecte naturel.

Le temps passé au bord de l'eau près des insectes, un carnet de notes à la main, n'est jamais perdu.

Mais il est plus facile de se concentrer sur les couleurs et de négliger des caractères déclencheurs autrement plus importants, comme la forme, la taille et les proportions.



1 - Les mouches sèches.



Extrémité du corps: très courte, imite le sac d'oeufs de la femelle ou l'apex plus foncé (ou clair) de l'abdomen, facultatif et non présent sur la plupart des modèles.

Queue (cerques): de la longueur du corps, ou deux fois l'ouverture de l'hameçon. Peut être un peu plus courte pour une imitation de subimago d'éphémère, plus longue pour un adulte.

Corps:

la longueur va de l'arrière de la tête à mi-chemin entre la pointe de l'hameçon. Essayez d'amincir le corps vers l'arrière, et de l'épaissir vers l'avant. Il est souvent meilleur de monter un abdomen grêle et un thorax épais, ce dernier représentant environ les 40% antérieurs du corps.

Cerclage: formé de tours peu serrés à distance constante, mais qui se desserrent vers l'avant pour imiter les segments un peu plus larges de la partie antérieure de l'insecte naturel.

En plus de la segmentation du corps de la mouche, le cerclage le renforce. Il est judicieux de cercler en sens inverse de celui dans lequel le corps a été enroulé, de sorte que cela ficelle bien ce dernier.

Quand on cercle dans le même sens, le cerclage tend à s'enfoncer dans le matériau du corps, surtout des la fourrure et les herls.

Corps de hackle: les fibres de hackle ont environ la longueur de l'ouverture de l'hameçon.

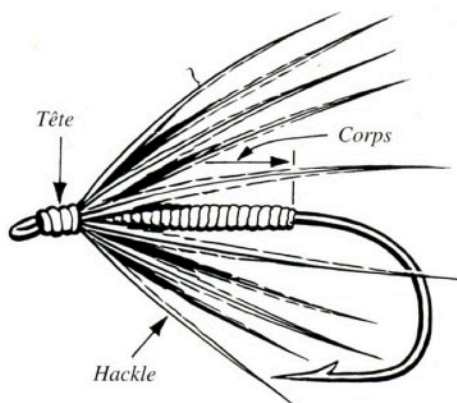
Hackle (tête ou épaule): fibres ayant environ une fois et demie la longueur de l'ouverture.

Ailes: redressées chez les subimagos, étalées chez les adultes, sur le dos chez les sedges. Chez les deux premiers, au maximum 2 fois l'ouverture de l'hameçon. Chez les sedges, la longueur maximale de l'aile est plus grande que la longueur du corps: elle s'étend jusqu'à la courbure.

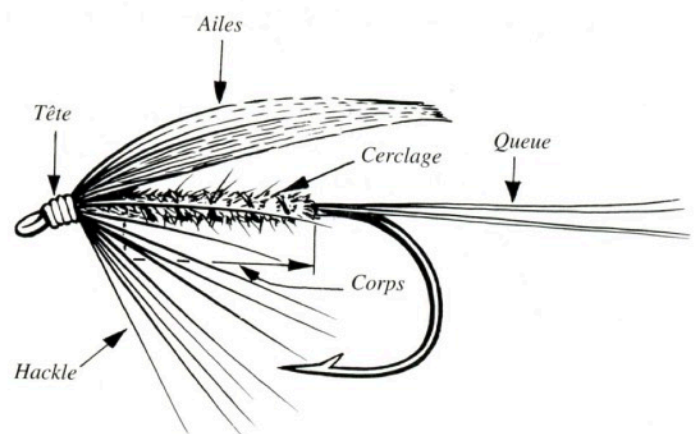
Tête: de longueur équivalente au diamètre de l'oeillet de l'hameçon.

Antennes: environ la même longueur que le corps ou plus courtes, chez les sedges.

2 - Les mouches noyées à hackle souple.



MOUCHE NOYÉE SPIDER



MOUCHE NOYÉE AILÉE

Queue (cerques): approximativement de la longueur du corps, ou étendant vers l'arrière jusqu'au niveau de l'apex des ailes.

Corps: Va de l'arrière de la tête jusqu'à mi-chemin de la pointe.

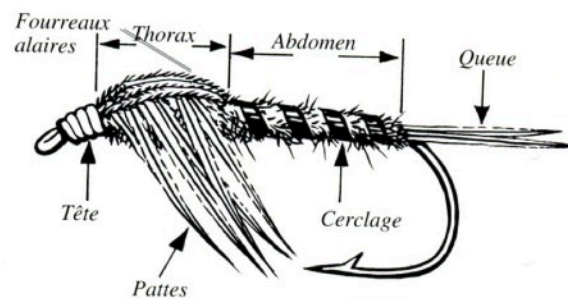
Cerclage: des tours large réguliers (4-5)

Hackle: la longueur des fibres est égale à celle du corps (chez les modèles ailés et certains modèles sans ailes, selon le matériau du hackle et, jusqu'à un certain point, la préférence personnelle, ou s'étend jusqu'à la courbure de l'hameçon (modèle sans ailes).

Aile: approximativement une fois et demie la longueur de l'hameçon.

Tête: de longueur égale au diamètre de l'oeillet.

3 - Les nymphes.



NYPHE

Queue (cerques): d'ordinaire de la longueur de l'abdomen, ou de la moitié de la hampe de l'hameçon.

Abdomen: une demi-hampe ou, chez les nymphes de demoiselles, par exemple, les 2/3; la forme doit s'accorder globalement à celle de l'insecte imité.

Cerclage: un certain nombre de tours de matériau de cerclage (d'ordinaire 4), selon la taille de la nymphe et du diamètre du matériau de cerclage.

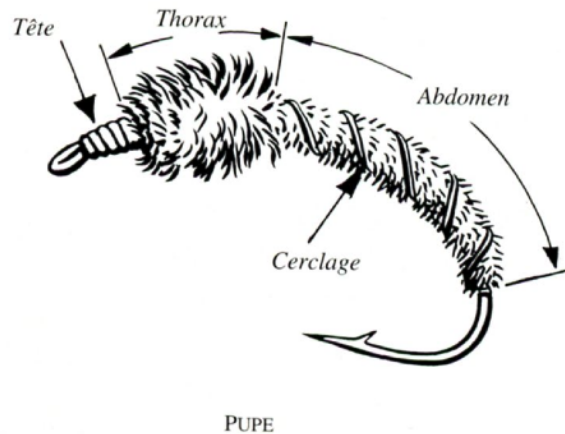
Thorax: sa longueur est d'ordinaire une 1/2 fois celle de la hampe de l'hameçon, moins la longueur de la tête (ou à peu près 1/3 de la hampe), mais elle varie selon la taille de la nymphe imitée et ses proportions. La orme est souvent plus renflée que l'abdomen.

Fourreaux alaires: imitent les ailes en formation. Fixés au dos du thorax.

Pattes: variables, mais d'ordinaire de la longueur du thorax.

Tête: de longueur égale au diamètre de l'oeillet.

4 - Les pupes.



Queue (cerques): facultative. Environ 1/3 d la longueur de l'abdomen.

Abdomen: environ 60% de la longueur de la hampe, grêle. Pour imiter le profil incurvé de l'abdomen de certaines pupes, l'abdomen inclut souvent la hampe de l'hameçon; on utilise aussi des hameçons courbes (caddis).

Cerclage: d'ordinaire 4 à 6 tours selon la taille de l'hameçon et la largeur du cerclage.

Thorax: environ 40% de la longueur de la hampe, renflé.

Tête: de longueur du diamètre de l'hameçon.

Filaments de la tête (facultatif)/ environ 1/3 de la longueur de l'abdomen.

Points importants:

Les cerques sur les mouches sèches:

Nous avons vu que les cerques ne sont pas un déclencheur important.

Ils ont cependant 2 intérêts importants pour les mouches sèches:

- ils augmentent la portance sur l'eau.
- ils peuvent également être perçus comme des pattes (bon déclencheur) par la truite.

Il ne faut donc pas hésiter à placer des cerques sur une imitation de sèche, même si l'insecte original n'en possède pas !

L'extrémité de l'abdomen (apex) chez les nymphes:

Lorsque la femelle porte des oeufs, cette zone se colore et constitue un bon déclencheur.

Il ne faut donc pas hésiter à placer un petit tag coloré (rouge ou orange) à l'extrémité de l'abdomen de toutes vos nymphes !

La nature du fil de pêche:

Nymphes et noyées: utilisation du fluorocarbone.

qualités:

- densité supérieure à celle de l'eau: il coule !
- très résistant à l'abrasion
- (relativement) invisible
- sans élasticité:
 - avantage: meilleure détection des touches.
 - inconvénients: attention aux ferrage trop brusque !

Mouches sèches: utilisation du nylon.

Qualités:

- moins dense que le fluorocarbone
- meilleure élasticité (facilite les combats, évite les casses au ferrage)

Inconvénient: certains fils nylon sont très brillants. Ils sont visible par le poisson, surtout par temps ensoleillé.

Remède: éliminer la brillance en frotter environ 1 mètre de votre pointe avec un peu de terre, ou avec un papier de verre très fin (grain 4000 ou 6000).